Chapitre 4 : Glacier : Partie 3

Par kalargo

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Chapitre 3

Le froid s'était intensifié au cours des dernières semaines, la neige qui pendait aux branches d'arbres avait laissé place à des stalactites givrées. Le ciel était gris à cause du blizzard tombé un peu plus tôt, et Glacier avançait résolument en traînant un énorme tronc d'arbre derrière lui.

Il s'arrêta un instant pour reprendre son souffle et fixa le tronc avec colère.

Quelle idée de génie, Glacier, que de parcourir la forêt en long et en large avec ce poids mort. Par les trois lunes, pourquoi fallait-il que ce genre de bois pousse à l'autre bout de la forêt.

Il planta de nouveau ses griffes crantées dans le bois et se remit en marche, continuant de pester dans son esprit.

En plus, ce fichu blizzard qui me bloque pendant plusieurs heures… comment perdre une journée complète !

Toujours en traînant son fardeau, il amorça la pénible montée vers sa maison.

Une odeur de bois brûlé commença à lui chatouiller les naseaux à mi-hauteur.

Ha ! Fagne a dû doubler la dose de bois à cause de ce froid.

Mais à l'approche du sommet, il remarqua que l'odeur était forte, trop forte.

Il accéléra le pas pour les deux dernières longueurs de queue qui lui restaient, puis s'arrêta net

au sommet de la colline, fixant un grand panache de fumée qui s'élevait dans le ciel pour se lier aux nuages gris.

Qu'est-ce que c'est que ça ?!

Il lâcha le tronc qui, doucement, se mit à glisser en arrière pendant que lui se précipitait aussi vite que ses ailes pouvaient le porter vers la fumée, vers sa maison.

Atterrissant lourdement devant la maison, il observa les flammes qui dansaient dans l'encadrement de la porte en partie arrachée et qui commençaient à dévorer le toit. Sa poitrine lui faisait mal à cause de son cœur qui battait à tout rompre, ses muscles pris de spasmes.

- FAGNE ! MORAINE ! BRUME !

Malgré les hurlements de l'Aile de Glace, personne ne lui répondit. Il renifla profondément l'air, cherchant à distinguer les odeurs de sa famille, mais il ne distingua que l'odeur du sang et du feu qui crépitait bruyamment.

Il passa sur le côté de la maison, suivant des traces de passage de plusieurs dragons en courant pour se rendre dans le potager, puis s'arrêta, son cœur figé d'effroi.

- NON ! FAGNE !

En quelques pas, il s'écroula auprès du corps de sa compagne. Elle était couverte de plaies monstrueuses, et sa gorge était tranchée, laissant une mare de sang autour d'elle, qui teintait la terre retournée et marquée par des traces de griffes et de queue.

- MON AMOUR, RÉVEILLE-TOI ! NE M'ABANDONNE PAS ! NE ME LAISSE P… cria le dragon, sa voix s'étranglant dans un sanglot, l'empêchant de finir sa phrase.

Le dragon prit le corps sans vie de celle qu'il aimait dans ses bras secoués de sanglots, il posa sa tête contre la sienne.

- J-j'ai besoin de toi. Je t'en supplie, reviens. Je ne peux pas… je ne peux pas vivre sans

toi, murmura Glacier…

Mais la dragonne ne réagit pas… ses yeux grands ouverts fixant un point éloigné. Il resta là à bercer son corps un moment, son corps incapable de bouger.

LES ENFANTS !

Il releva la tête, tentant de distinguer l'environnement derrière ses larmes, quand son regard se posa sur de grandes traces de pattes ensanglantées qui s'éloignaient de Fagne vers le gros rocher, à quelque distance plus loin.

Le plus délicatement possible malgré ses tremblements, il reposa le corps de sa compagne et se releva difficilement.

Il suivit les traces de pas, redoutant chaque seconde. Quand il contourna le rocher, sa respiration s'arrêta. Le corps de Moraine gisait au sol, et derrière lui, celui de Brume, mort.

Le corps de Glacier s'écroula dans la neige souillée et il se mit à hurler de douleur, le museau à moitié enfoncé dans la neige, son cerveau incapable de fonctionner.

Il resta ainsi, à hurler jusqu'à s'en casser la voix entre deux sanglots incontrôlables pendant un long moment, quand un craquement sinistre retentit en écho dans l'atmosphère irrespirable.

Glacier releva la tête avec douleur et regarda en direction de sa maison dont le toit venait de s'effondrer.

Là, sur le mur de leur maison, un grand message était inscrit en lettres de sang.

"MORT AUX HYBRIDES"

Il relut les trois mots en boucle, les laissant résonner dans son esprit alors que les flammes se reflétaient dans ses yeux noirs de jais.

Après quelques pas chancelants en direction de la maison, Glacier s’écroula au sol, les yeux toujours fixés sur le message tandis que quelques flocons de neige épars commençaient à chuter autour de lui.

Plusieurs petites colonnes de fumée s'échappaient de ce qu'il restait de la maison en ruine, un épais manteau de neige recouvrant le bois noirci et tout ce qui entourait l'endroit.

Glacier n’avait pas bougé d’une griffe, toujours affalé sur le sol, immobile, les yeux fermés.

Le croassement d’un corbeau résonna dans l’air, le forçant à ouvrir un œil.

Il vit l’oiseau posé sur le corps de Fagne, en partie recouvert de neige et qui la fixait avec appétit.

Son cerveau s'embrasa instantanément et il se leva péniblement, la neige qui l’avait recouvert tombant au sol.

- Dégage ! DÉGAGE ! hurla le dragon avec sa voix éraillée en marchant vers sa compagne d’un pas trébuchant.

L’oiseau s'envola à grands cris de surprise pendant que Glacier l’observait avec colère.

Il baissa la tête vers le corps sans vie de celle qu’il aimait, puis vers le rocher, cachant ceux de ses enfants. Les larmes se remirent à couler pendant qu'il baissait son museau vers le sol en sanglotant.

Après un long moment, il réussit à reprendre le contrôle de sa respiration, puis poussa un profond soupir. Il s'avança vers la zone qu'il avait dégagée pour le potager, de nouveau recouverte de neige, et qui était entourée par un grand cadre en bois à demi enterré.

Avec de grands coups de queue, il se mit à retirer la neige, faisant apparaître la terre gelée et dure comme de la roche.

Lentement, difficilement, il se mit à creuser le sol avec ses griffes crantées, indifférent à ses griffes qui devenaient de plus en plus douloureuses, et à ses pattes qui s'écorchaient jusqu'au sang à chaque coup.

Pendant toute la nuit et une bonne partie de la journée suivante, il continua de creuser sans s’arrêter un instant jusqu'à avoir fini de creuser un grand et profond trou, assez grand pour accueillir sa famille.

Puis, il s'approcha du corps de Fagne et entreprit de retirer toute la terre, les feuilles et la neige qui recouvraient son corps. La soulevant comme il pouvait malgré la douleur, il la porta jusqu'à la tombe de fortune et la déposa avec mille précautions au fond.

Avec la même douceur et la même attention, il en fit de même avec Moraine et Brume. Une fois les trois corps côte à côte, il commença à replacer la terre extraite, pleurant de plus en plus fort.

Une fois fini, il prit une profonde inspiration et cracha son souffle de glace afin de geler la terre en profondeur. Une à une, il ramassa des pierres afin de recouvrir la tombe puis retourna dans ce qu'il restait de la maison.

Tout était en piteux état, le toit s’étant effondré, la neige avait tout envahi, camouflant le bois noirci en bonne partie. Il s'approcha de la cheminée et souleva une grosse poutre qui était de travers devant elle. Glacier se figea en voyant la petite poupée en chiffon en partie calcinée, coincée sous les décombres.

Il la prit délicatement et sortit de la maison en laissant une trace noire avec sa queue dans la neige.

Retournant sur la tombe de sa famille, il s’allongea au milieu des dalles de pierre en fixant la peluche dans ses griffes.

Restant ainsi pendant un long moment, son esprit s’éveilla lentement, le silence assourdissant qui l’avait submergé depuis la tragédie laissant place au souffle du vent sur les arbres nus.

Il sentit une vague de colère le frapper de l'intérieur, son cœur s'emballa à toute vitesse. Ses griffes se serrèrent sur la peluche de plus en plus fort, comme celles qui entouraient son cœur. Il se leva, la déposa sur la tombe puis appuya son front contre une des pierres froides…

Je vous aime tellement…

Relevant la tête, une larme s'écrasa sur la roche, gelant en quelques instants.

Il s'éloigna de quelques pas, puis après un dernier regard vers la tombe et la maison, il s'envola dans le ciel gris foncé, sa colère amplifiant ses battements d'ailes qui devenaient de plus en plus forts.

PLUS JAMAIS !

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés